

Spiritualité & scoutisme

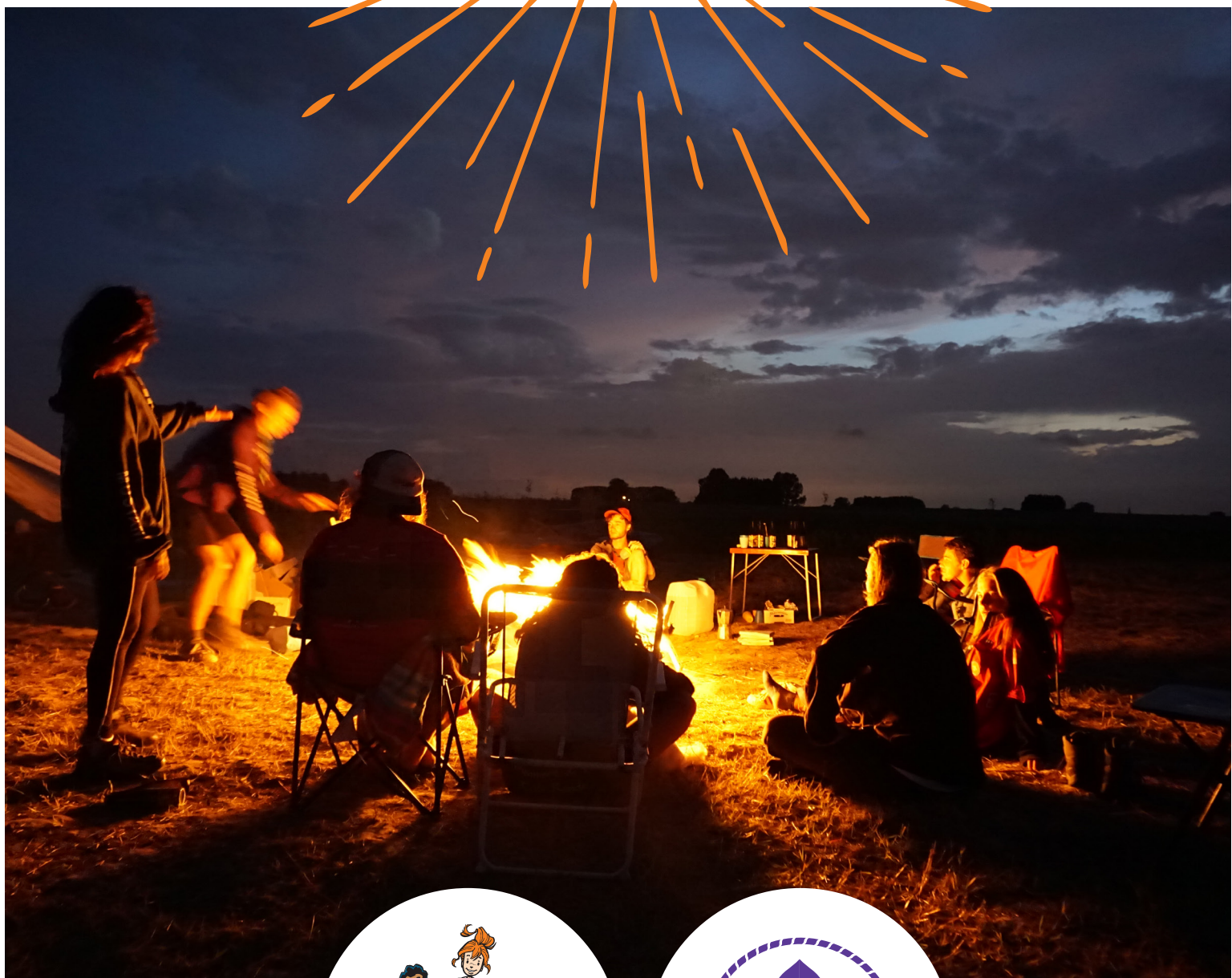


Table des matières

01	La dimension spirituelle	3
02	Quels intérêts dans le scoutisme ?	4
	Nos fondamentaux pour contribuer à la mission du scoutisme	4
	Une ambition éducative : nous voulons une personne intérieure	5
	Un socle de valeurs exprimés dans la <i>Loi scout</i> et la <i>Promesse</i>	6
	Trois devoirs symbolisés par le salut scout	6
	La <i>Loi scout</i>	6
	Le texte de la <i>Promesse</i> , une référence pour tous les scouts	6
	Notre méthode au service de la spiritualité	7
03	La spiritualité, une part de Notre identité	8
	Notre fédération	8
	Le mouvement mondial	8
	Chaque unité	8
04	Religion et spiritualité	9
05	Histoire de la dimension spirituelle au sein de notre fédération	10



© Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Benjamin Visée
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
édition : juin 2024

www.lesscouts.be

Spiritualité & scoutisme



La dimension spirituelle

La dimension spirituelle, c'est la connexion à son être intérieur, à l'autre, aux autres, à l'ensemble, y compris à ce qui nous dépasse.

La spiritualité est de l'ordre de l'esprit, elle n'appartient pas au monde visible et palpable. Elle n'en est pas moins réelle. Chacun vit sa spiritualité sous une forme qui lui est propre, qu'elle soit peu ou intensément développée, qu'elle se construise consciemment ou inconsciemment.

Pour mieux l'expliquer, on pourrait ajouter que la spiritualité, c'est à la fois :

- un **approfondissement intérieur** (qui suis-je, quelles sont mes valeurs) ;
- un **élan du cœur**, horizontal, envers **les êtres humains** ;
- et une aspiration verticale vers **le transcendant**.

Cette connexion intérieure alimente la quête du sens de ses expériences ou des événements. Elle amène également une vérité sur soi-même que l'on découvre peu à peu.

approfondissement
intérieur

transcendant

élan du cœur



EN D'AUTRES MOTS

Le développement spirituel est étroitement lié à la mission primordiale d'être conscient de ses réponses à des questions telles que :

- Comment est-ce que je coexiste avec ce qui est plus grand que moi : la vie et la réalité spirituelle ?
- Quels sont mes rapports avec les autres, avec le monde et avec la nature ?
- Comment est-ce que je m'identifie à moi-même ? Quel est mon but dans la vie ?
- En bref, **qui suis-je ?**



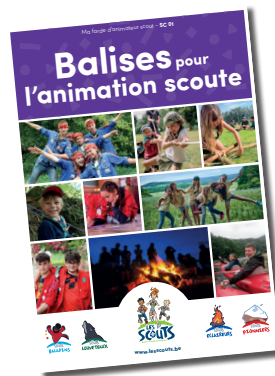
Ce qui dépasse l'ordre humain et l'entendement, notre faculté de compréhension, peut notamment être rencontré au sein d'une **religion**. On peut l'appeler Dieu, Adonaï, Allah, Brahmâ, Vishnu et Shiva ou le Dharma bouddhiste qui fait référence aux enseignements de Bouddha...

Par ailleurs, il existe une aspiration verticale **sans Dieu**. Elle peut être nommée présence, pouvoir, énergie... et s'exprimer dans l'Amour ou les valeurs partagées qui émergent d'une foi en l'humain.

Quels intérêts dans le scoutisme ?

Nos fondamentaux pour contribuer à la mission du scoutisme

Le scoutisme est un mouvement d'éducation non formelle. Il s'organise autour d'un projet pour chaque jeune à qui, par le biais des animateurs et animatrices, des occasions d'apprentissages sont proposées. Celles-ci permettent à l'enfant puis à l'adolescent de se construire, en développant des connaissances (savoirs), des compétences (savoir-faire) et des attitudes (savoir-être).



www.lesscouts.be



Mission

En 1999, lors de la conférence mondiale de l'OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout) à Thessalonique, le mouvement mondial a défini sa mission.

« Le scoutisme a pour mission – en partant de valeurs énoncées dans la Promesse et la Loi scout – de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société. »



Une ambition éducative : nous voulons une personne intérieure

Toutes les associations scouts du monde poursuivent un **but commun**, défini ensemble dans la constitution de l'OMMS : « **Le Mouvement scout a pour but de contribuer au développement des jeunes en les aidant à réaliser pleinement leurs possibilités physiques, intellectuelles, affectives, sociales et spirituelles, en tant que personnes, que citoyens responsables et que membres des communautés locales, nationales et internationales.** »

Comme on peut le lire ici, notre mission éducative consiste à aider l'enfant, puis le jeune, à développer sa capacité à unifier toutes les dimensions de sa personne dans un projet de vie cohérent. La **dimension spirituelle** ayant sa place dans ce processus au même titre que les dimensions affective, intellectuelle, physique et sociale.

La fédération des Scouts traduit ce but par une **ambition éducative** : aider chaque jeune à devenir un citoyen doté de certaines qualités, prêt à jouer un rôle constructif dans la société. Elle précise le rôle que le groupe joue dans cette construction.



Les animateurs et animatrices contribuent au développement de chaque jeune pour qu'il devienne, progressivement, une personne...

Partenaire et solidaire

Confiante

Équilibrée

Sociable

Consciente et critique

Intérieure

Autonome et libre

Une personne intérieure a une spiritualité, adhère à des valeurs qui dépassent le matériel ou le visible. Elle se forge des critères de choix de vie et s'engage en fonction de ceux-ci.



Un socle de valeurs exprimées dans la *Loi* scout et la *Promesse*

Tout au long de son parcours, le scout apprend à observer trois devoirs. Cela consiste à vivre selon ces trois principes afin de développer les talents qu'on porte en soi et d'atteindre ainsi un triple épanouissement, qui comprend l'**épanouissement spirituel**. Progressivement, le jeune s'approprie les valeurs de la *Loi* scout et s'engage à la vivre au mieux. Cet engagement est formalisé spécifiquement au moment de la *Promesse*.

→ Trois devoirs symbolisés par le salut scout

Le devoir personnel (= envers soi-même)

C'est la relation qu'un individu a avec lui-même et la responsabilité qu'il a de **développer** le plus possible, et dans la mesure de ses **capacités**, toutes les **qualités** qu'il porte en lui.

Le devoir social (= envers les autres)

C'est la relation d'un individu à la société et sa responsabilité envers celle-ci. Ceci englobe non seulement sa famille, ses pairs, sa communauté locale et son pays mais aussi le reste du monde et se traduit par le **respect** des autres, de la nature et de toutes les créatures qui la peuplent.

Le devoir spirituel (= envers ce qui nous dépasse)

C'est la relation d'un individu aux dimensions spirituelles de la vie, la conviction qu'il existe des choses plus grandes que lui, qui dépassent l'ordre humain et son entendement.

Ce devoir recommande :

- d'**acquérir** une connaissance et une compréhension de l'héritage spirituel de sa communauté ou de celle des autres ;
- d'**aller à la découverte** de ce qui donne sens à la vie ;
- d'en **tirer des convictions** pour agir au quotidien ;
- de **respecter** les choix spirituels des autres.

→ La *Loi* scout

Chaque association membre de l'OMMS formule la *Loi* scout avec ses propres mots : ce n'est pas un règlement, mais un chemin vers un idéal.

1. Le scout fait et mérite confiance.
2. Le scout s'engage là où il vit.
3. Le scout rend service et agit pour un monde plus juste.
4. Le scout est solidaire et est un frère pour tous.
5. Le scout accueille et respecte les autres.
6. Le scout découvre et respecte la nature.
7. Le scout fait tout de son mieux.
8. Le scout sourit et chante même dans les difficultés.
9. Le scout partage et ne gaspille rien.
10. Le scout respecte son corps et développe son esprit.

→ Le texte de la *Promesse*, une référence pour tous les scouts

« Je souhaite, en mon âme et conscience, me joindre à la fraternité scout mondiale, rendre le monde meilleur et participer à la construction de la paix. »

Je m'engage, à travers mon épanouissement personnel, social et spirituel, à vivre, chaque jour, aux mieux, les valeurs de la *Loi* scout. »



Notre méthode au service de la spiritualité

Le système éducatif scout assemble, dans un mélange unique qui a fait son succès, huit éléments liés entre eux. Ces huit éléments favorisent le développement spirituel, chacun à leur manière.

La relation éducative

Les scouts qui se sentent en confiance avec les animateurs et animatrices leur partagent leurs **étonnements, recherches et expériences**.

Dans le domaine spirituel scout, il n'y a ni maître ni élève. Chacun partage ce qui l'aide à trouver du sens dans le quotidien.

Chacun peut témoigner :

- de ce qu'il vit et des questions qu'il se pose dans la **richesse des échanges** ;
- de ce qu'il a en **commun** avec l'autre et le renforce ;
- de ce qu'il a de **différent** et qui ouvre de nouveaux horizons ;
- des **difficultés et succès** qui jalonnent les parcours ;
- de ce qui peut le **dépasser**.

L'action

C'est en s'investissant dans les jeux, des Scoutmains et autres projets que le scout grandit. En s'amusant, il développe sa spiritualité **intuitivement**. Vivre des animations porteuses de sens donne lieu à des réflexions qui peuvent influencer ses perceptions ou ses actions futures.

Le petit groupe

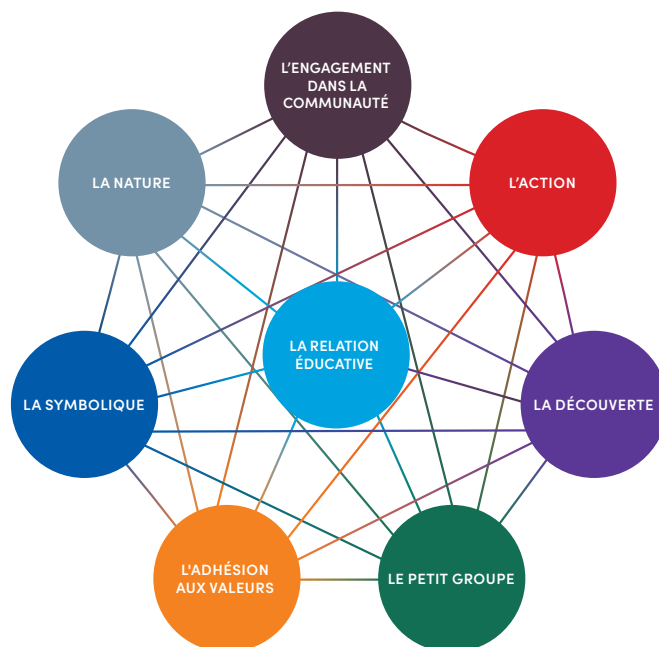
C'est un environnement propice aux **échanges**. Naturel, proximité, attention portée à chacun... Autant de caractéristiques propices à la naissance et l'enrichissement de l'intériorité.

La découverte

Lorsque le scout est amené à découvrir de nouvelles techniques, connaissances ou attitudes, il aigüise sa **curiosité**. Cette démarche offre de belles occasions de s'interroger sur soi, les autres et le monde qui l'entoure. Le bivouac, en particulier, permet de faire le point sur le chemin qu'on a déjà fait et sur celui qui reste à parcourir. Cette proposition pédagogique est un atout dans le développement spirituel. Elle favorise la **prise de conscience, l'introspection** et aide à **se mettre en projet** pour aller plus loin.

L'adhésion aux valeurs

L'**intégration progressive** des valeurs scoutées peut prendre plusieurs voies : dans la vie quotidienne, dans des animations spécifiques ou lors de temps forts. Elle suit un schéma d'apprentissage basé sur l'expérience, la découverte et l'exploration. Chacun peut ensuite y adhérer, se les approprier et les proposer aux autres.



La symbolique

Le cadre symbolique est porteur de sens.

- Il fixe des **balises** qui permettent à chacun de grandir à son propre rythme.
- Il **tisse des liens** qui permettent de se reconnaître comme des partenaires dans une fraternité scoutée et humaine.
- Il favorise des **moments précieux** qui ponctuent le parcours scout : des passages, des changements qui sont autant de portes vers des réflexions sur la vie en général et le cheminement spirituel en particulier.

La nature

La vie dans la nature apporte aux scouts des possibilités **d'expérimenter sa beauté et ses merveilles** et de reconnaître qu'il y a des choses au-delà de leur contrôle ou de leur compréhension. Quand nous nous arrêtons et observons, nous développons un sens de l'émerveillement face au monde. Cette expérience encourage aussi les scouts à réfléchir aux effets positifs et négatifs de l'**interaction** entre l'homme et la nature et à la **responsabilité** que nous avons de prendre soin de notre planète.

L'engagement dans la communauté

S'engager dans la communauté permet aux scouts de vivre des expériences spirituelles qui donnent **un sens à ce qu'ils vivent** au sein des communautés.

Partager des moments ou vivre des projets avec des personnes qui ont des croyances spirituelles et religieuses différentes favorise l'échange et encourage la diversité. La joie de **rendre service** et **d'être en relation** avec les autres est un élément capital du développement spirituel.

En conclusion, l'ensemble des éléments interdépendants qui constituent la méthode scoutée illustre à quel point le développement spirituel est lié à l'identification et au partage de valeurs communes par les scouts, qui s'efforcent ainsi d'améliorer ensemble leur vie commune.

La spiritualité, une part de Notre identité

Depuis ses débuts, le Mouvement scout **évolue constamment** pour s'adapter à son environnement. Compte tenu de cette évolution et de l'expansion du Mouvement au niveau mondial, il n'est pas surprenant de constater, aujourd'hui, la cohabitation de **différentes formes de scoutismes**. Chacun répond aux besoins du contexte socioculturel dans lequel il est vécu, mais tous respectent **les mêmes fondamentaux**.

Notre fédération

Au-delà de l'identité scout mondiale, notre fédération a voulu préciser dans un texte officiel les **particularités qui lui sont propres**. Celles-ci ont été identifiées sur base du point de vue des animateurs et l'ensemble des unités de la fédération ont été invitées à les ratifier.

La dernière version de **Notre identité** a été adoptée lors de l'assemblée fédérale de mars 2021. Elle s'articule autour de **quatre points** :

- l'engagement des animateurs ;
- l'accueil de tous ;
- une spiritualité active et ouverte à la différence ;
- une gouvernance durable et équilibrée.

UNE SPIRITUALITÉ ACTIVE OUVERTE À LA DIFFÉRENCE

Chez les scouts, comme ailleurs, le développement spirituel est indispensable pour veiller à l'équilibre et à l'épanouissement du jeune. Complémentaire au développement personnel et social, le développement spirituel permet de :

- donner du sens à la relation à soi, aux autres et au monde ;
- s'interroger sur son existence et sa place dans l'univers.

Nos groupes permettent, au rythme de chacun, l'expression et la rencontre de différentes convictions. Ils contribuent ainsi au dialogue et à la compréhension mutuelle, qui aideront les scouts à jouer un rôle dans la construction de la paix.

Les animateurs offrent dès lors l'espace nécessaire pour que le jeune puisse approfondir ses découvertes, vivre sa spiritualité et construire son identité au contact de la diversité. En suscitant la réflexion et l'échange, ils permettent à chacun d'aller au-delà des pensées et des expériences personnelles, tout en respectant son propre cheminement.

Pour cette mission comme pour d'autres, ils sont outillés par la fédération et accompagnés par le conseil d'unité, qui s'assure de l'épanouissement de chacun dans tous les domaines de développement.

Le mouvement mondial

Dès le début du Mouvement scout, le « **devoir envers Dieu** » a été un des piliers du scoutisme et le développement spirituel un élément clé du Programme des jeunes. Bien que ces thèmes soient toujours au cœur du programme scout, la compréhension que nous en avons et leur rôle dans le développement des jeunes et des adultes **ont évolué** avec les années. Alors qu'autrefois la spiritualité se discutait uniquement en termes religieux, on lui reconnaît maintenant un sens plus large qui **englobe aussi bien les aspects religieux que non religieux**.

Les principes du scoutisme, ou les valeurs qu'il représente sont répartis en **trois catégories** :

- la relation entre la vie spirituelle et la réalité spirituelle ;
- la relation avec les autres, le monde et la nature ;
- la relation avec soi-même.

Ces principes sont exprimés dans la constitution mondiale par le « **devoir envers Dieu** » ; « **devoir envers autrui** » ; et le « **devoir envers soi-même** ». Le développement spirituel est un élément clé de la croissance et de l'épanouissement humain. Ces trois aspects sont indissociables de l'être humain et le **développement spirituel est en lien avec chacun**. Une vie spirituelle saine nous amène à servir les autres, le monde et la nature.

Identité mondiale

Aujourd'hui, le scoutisme se définit comme « [...] un mouvement éducatif pour les jeunes, fondé sur le volontariat ; c'est un mouvement à caractère non politique, ouvert à tous sans distinction de genre, d'origine, de race, ni de croyance, conformément au but, principes et méthode tels qu'ils ont été conçus par le Fondateur [...] ».

Chaque unité

Chaque unité est invitée à spécifier encore un peu plus son identité selon sa réalité, tout en incluant l'identité scout mondiale et fédérale.

Dans ce sens, chaque unité s'interroge sur ce qui est mis en place pour permettre à chaque scout de se développer spirituellement. Elle s'assure que cette dimension **indispensable** à l'équilibre et l'épanouissement du jeune soit **active et ouverte à la différence**.



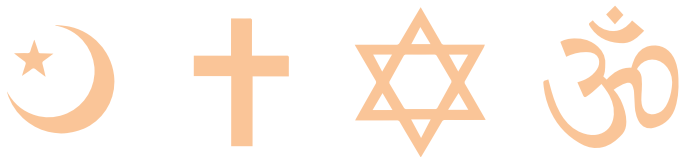
RESSOURCES

- L'évolution des liens entre notre fédération et l'Église catholique est détaillée aux pages 10, 11 et 12.
- En apprendre davantage sur l'évolution de Notre identité : *Corpus de nos textes fondamentaux*.



Religions et spiritualité

Le scoutisme accueille des personnes de croyances religieuses différentes et encourage chaque jeune à **développer son engagement envers sa foi s'il en a une.**



« Le Scoutisme n'est pas une sorte de syncrétisme religieux, où toutes les religions se retrouveraient pêle-mêle, avec un petit zeste de chacune ! Bien au contraire, c'est tout à fait clair dans la constitution mondiale, il aide, motive et encourage les fidèles de chaque religion à être de « vrais catholiques », de « vrais musulmans », de « vrais bouddhistes », et ainsi de suite.¹ »

Les scouts sont soutenus dans leur recherche de sens et d'une voie pour leur vie. Par ailleurs, ils ont l'occasion de rencontrer des jeunes de **fois différentes**. Ils peuvent alors trouver une base commune pour communiquer et coopérer autour de sujets liés à leurs préoccupations morales et spirituelles, en reconnaissant qu'il y aura des désaccords et des différences dans certains domaines. Le respect des convictions personnelles et l'absence de volonté de convaincre sont deux ingrédients essentiels pour permettre une rencontre authentique.



« **Chaque forme de religion est respectée.** »

« Dans le scoutisme, chaque forme de religion est respectée, et sa pratique active est encouragée, et en agrandissant notre fraternité à tous les pays, nous avons une occasion de développer l'esprit de compréhension et de bonne volonté mutuelles. »

Baden-Powell, 4e conférence internationale du scoutisme, Kandersteg, 1926

Petite métaphore pour mettre en perspective le rôle des religions :

« Dans le scoutisme, on encourage les jeunes à se développer selon les cinq domaines de développement, dont le spirituel. La religion peut y contribuer. Si l'on fait la comparaison avec le domaine physique qui est moins chargé émotionnellement, on pourrait imaginer que les religions sont au développement spirituel ce que les sports sont au développement physique. Accepter cette métaphore permet quelques parallèles intéressants.

On peut tous reconnaître que le sport est un moyen de se développer physiquement, mais qu'il n'est pas le seul : on peut très bien faire de l'exercice physique sans pratiquer assidument un des sports officiellement organisés.

- Dans un sport institutionnalisé, on a décidé d'une série de règles communes qui sont à respecter lors des matchs, des rencontres officielles. Certaines règles changent parfois, d'autres sont difficiles à comprendre ou ne nous parlent pas : ce n'est pas parce qu'on a choisi un sport qu'on est forcément convaincu par toutes les pratiques. Certaines erreurs d'arbitrage provoquent parfois de grandes polémiques.
- Les institutions sportives (fédération, clubs...) émettent des règles et gouvernent le déroulement des compétitions. Certaines décisions sont parfois discutables. Tous les joueurs de foot du dimanche ne sont pas nécessairement du même avis que le président de la FIFA.
- Qu'il s'agisse de codes couleur, de grands champions, d'événements historiques ou de symboles, une culture assez puissante accompagne les différents sports. Selon les pays, ce ne sont pas les mêmes sports qui font la culture populaire.
- En pratiquant ou en supportant un sport, on peut ressentir un fort sentiment d'appartenance à un club présent dans sa localité ou à une équipe nationale. Le pratiquer dans un cadre guidé et collectif renforce ce sentiment.
- On peut se laisser inspirer par de grands champions, des modèles qui déploient des compétences ou des attitudes impressionnantes.
- Une pratique trop intensive d'un sport peut parfois causer du tort et nuire à sa bonne santé ou engendrer des déviances. On peut apprécier jouer au foot sans pour autant cautionner les fanatiques. Mais s'investir dans un sport pour améliorer ses performances peut s'avérer très positif et synonyme d'épanouissement.

En d'autres mots, comme le sport, la religion est un cadre structuré qui peut aider à se développer dans un domaine. On peut s'y intéresser (ou pas) et s'y investir (ou pas), l'essentiel est de rester ouvert, conscient et critique.

Jérôme Walmag,
président fédéral 2010-2016



¹ « Scoutisme et développement spirituel » — Bureau mondial du scoutisme, 2001

Histoire de la dimension spirituelle au sein de notre fédération

Les liens entre notre fédération et l'Église ont évolué pendant plus de cent ans. Regarder en arrière est essentiel pour mieux comprendre nos choix actuels.

1911

NAISSANCE

Au printemps 1911, suite à quelques initiatives éparses au sein de patronages ou de collèges, naît l'association « Belgian Catholic Scouts » (BCS), mais son accueil est variable. Pour certains, ce mouvement originaire de l'Angleterre protestante suscite une certaine méfiance. D'autant plus que l'association ne rend compte à aucune institution établie.

Plusieurs figures catholiques acceptent toutefois de cautionner la jeune organisation qui finira par trouver un écho favorable auprès de l'Église.

1913

PREMIER CHANGEMENT DE NOM

En janvier 1913, suite à une rencontre avec Baden-Powell, l'association prend pour nom « Baden-Powell Belgian Scouts » (BPBS). Sur ses conseils, l'association ne fait plus explicitement figurer l'adjectif « Catholic » dans son nom.

Peu d'associations de par le monde ont été autorisées par le fondateur à porter son nom, c'est pour cette raison qu'il figure toujours dans le sous-titre actuel de notre fédération.

1920

CONTROVERSE SPIRITUELLE ET RÉCONCILIATION

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, une fracture apparaît en raison d'une divergence de vues sur la place des aumôniers au sein des sections. Pour les uns, les sections doivent être placées sous l'autorité du vicaire de la paroisse et du clergé alors que, pour les autres, les responsabilités doivent être confiées à des laïcs, avec des prêtres pour les aider. En 1920, cette scission conduit à deux associations distinctes : les BPBS, dirigés par des laïcs, et les BCS, sous la direction de prêtres. Ces associations seront réunifiées en 1927 et les statuts sont modifiés pour permettre aux unités de choisir l'une ou l'autre possibilité.

1929

SCISSON LINGUISTIQUE

En 1929, les structures de jeunes de l'Église se scindent en deux ailes, une flamande et une francophone. À l'époque, il paraît donc logique que le scoutisme se scinde en deux associations autonomes, la Vlaams Verbond van Katholiek Scouts (VVKS, association flamande des scouts catholiques) d'une part, et la Fédération des Scouts Catholiques (FSC) d'autre part.

C'est à cette époque de changement de nom qu'apparaît un sous-titre : « Scouts Baden-Powell de Belgique » pour ne pas se couper de l'héritage du fondateur. Le nom complet de la fédération est dès lors « Fédération des Scouts Catholiques — Scouts Baden-Powell de Belgique ».

En 1930, les scouts belges obtiennent de la part du Vatican le droit de célébrer la messe au camp, ce qui donne lieu à des innovations liturgiques.

1960

COURANT D'OUVERTURE PROGRESSIVE

Au fil des décennies, les scouts belges ont continué à évoluer, notamment avec le Concile de Vatican II dans les années 1960, et les manifestations étudiantes de Mai 68. Cette période a été marquée par un courant d'ouverture progressive, avec l'introduction de la pédagogie du projet, la création des Pionniers et le début de la coéducation.

Et en Flandre? Que s'est-il passé ensuite?

En 1973, les VVKS fondent un mouvement commun avec l'association guide catholique VVKM (Vlaams Verbond van Katholiek Meisjegidsen). Celui-ci prendra pour nom : VVKM-VVKS avant de devenir VVKSM en 1982.

En 2006, l'association prend simplement pour nom « Scouts en Gidsen Vlaanderen » (Scouts et Guides de Flandre) car s'ils se définissent comme étant « d'origine chrétienne », ils n'ont pas la volonté de le mettre particulièrement en avant.

1980

NOUVEAU LOGO

En 1980, un nouveau logo remplace la croix potencée.

Les années qui suivirent furent marquées par de grands changements de l'organisation dans le but de mieux soutenir le niveau local. La présence des aumôniers se fit plus rare.



1997

CONGRÈS DE LA CHARTE

En 1997, la fédération lance des réflexions (appelées tables rondes) dans toutes les unités. Elle veut définir, avec les animateurs, l'identité du mouvement. Ces réflexions sont suivies du « Congrès de la Charte ». À la suite de ce congrès, une Charte est rédigée, elle fait partie de nos textes fondamentaux et aborde, entre autres choses, la question du respect des convictions. Concrètement :

- la fédération est rattachée à l'Église que Jésus-Christ a fondée ;
- l'accueil de tous les jeunes que notre scoutisme attire requiert dialogue et profond respect du cheminement de chacun dans le développement de sa dimension spirituelle ;
- en chacune de nos sections, la foi s'annonce, mais ne s'impose pas.

Ce texte est formellement adopté par une assemblée fédérale en 1998 et a impulsé le nom de la fédération.

En 1999, pour traduire la diversité des convictions, l'assemblée générale décide de changer le « C » de place ; ce ne sont plus les scouts qui sont catholiques, mais plutôt la fédération elle-même.

Le nom de la fédération devint alors tout simplement « Les Scouts » et son sous-titre « Fédération Catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique ».

2006

RASSEMBLEMENT DES ÉNERGIES GUIDES ET SCOUTES ?

En mars 2006, les assemblées générales des deux fédérations (GCB et Les Scouts) décident de lancer le travail de réflexion à la création d'un mouvement commun.

Dans cette perspective, la décision est prise de dissocier les deux questions de notre identité et de notre position en matière de développement spirituel. Il paraît en effet inutile d'envisager de changer de nom quelques mois avant la création d'une nouvelle fédération.

ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

Le 13 octobre 2006, plus de 400 animateurs de sections et d'unité issus de plus de 100 unités se réunissent pour l'assemblée fédérale.

- Des ateliers permettent à chacun d'obtenir des éclaircissements ou d'exprimer son opinion sur le texte proposé.
- Les délégués des unités adoptent le texte de synthèse qui reflète notre position en matière d'animation spirituelle avec une très large majorité. En s'intégrant à notre Charte, ce texte devient donc la nouvelle référence de la fédération en matière de développement de la dimension spirituelle. Les grandes idées qui ressortent de cette nouvelle Charte :
 - o l'animation spirituelle est indispensable ;
 - o elle n'est pas confinée dans la sphère privée ;
 - o il faut des références, entre autres, chrétiennes ;
 - o chaque unité choisit ses références et doit être ouverte à tous.
- Cette assemblée fédérale de 2006 mandate l'assemblée générale, compétente pour prendre les décisions nécessaires quant au nom de notre fédération, pour modifier ce dernier afin qu'il reflète notre vécu et le contenu de la Charte.

2003-2004

PROJET DE CONTRAT D'ANIMATION FÉDÉRALE

Pierre Scieur, dans la rédaction du projet de contrat d'animation fédérale de son deuxième mandat de président fédéral (2004-2007), a voulu mettre en avant l'importance de la dimension spirituelle.

Les délégués des unités réagissent positivement à cette proposition, mais ils demandent :

- une réflexion basée sur l'expérience concrète ;
- des supports opérationnels à utiliser ;
- une réflexion sur l'identité catholique et sa compatibilité avec l'accueil de tous.

2005

CONGRÈS SENSATION

Tous les animateurs de section et d'unité sont invités à participer au congrès. L'objectif est de se poser la question du développement spirituel ainsi que de clarifier notre identité et nos rôles respectifs.

Au programme :

- ateliers autour des fiches Sensation (propositions pédagogiques d'animation spirituelle) ;
- discussion autour de la position de la fédération sur son identité religieuse et l'orientation à donner au processus de mise en valeur de l'animation spirituelle.

Deux groupes de travail voient le jour suite à ce congrès. L'un est chargé de développer des fiches Sensation et des supports, l'autre de proposer un texte de synthèse reflétant notre position en matière d'animation spirituelle.

2008

DÉCISION SUR NOTRE NOM

Lorsqu'en février 2008, le processus de « rassemblement des énergies guides et scouts » est abandonné, le conseil fédéral décide de faire aboutir le processus Sensation qui se traduit dans un nouveau nom.

L'ambition est alors de mettre en cohérence notre titre avec la pratique de nos unités et le texte de notre Charte.

Dès lors, le sous-titre de la fédération devient « Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique » et son nom usuel reste « Les Scouts ».

2011

CONGRÈS ODYSÉE

Les articles de la *Loi* scout de la fédération n'étaient alors plus en cohérence avec l'évolution de la dimension spirituelle. Par ailleurs, le comité mondial demanda à la fédération d'adopter un texte de *Promesse* de référence. C'est la raison pour laquelle, lors du congrès *Odyssée* sur l'animation aux valeurs, il est proposé de reformuler l'un et de rédiger l'autre. Ces propositions, qui se retrouvent à la page 6 de ce document, seront adoptées lors de l'assemblée fédérale de 2012.

Le quatrième article de la *Loi* scout est celui qui connaîtra le plus grand changement puisque « *Le scout se veut frère de tous, il cherche Dieu* » devient alors « *Le scout est solidaire et est un frère pour tous* ». En réalité, il s'agit d'un rapprochement de la version de Baden-Powell et de la constitution mondiale qui exprimait la notion de fraternité, mais qui n'impliquait pas l'idée de chercher un « *père commun* », propre à la culture catholique : « *Le scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres scouts.* »

Suite à ce processus de révision, la fédération bénéficie de valeurs plus claires et pleinement partagées. Dans les années qui suivirent, elle prendra plus facilement position sur la consommation d'alcool, la vie relationnelle affective et sexuelle (VRAS), l'accueil des réfugiés, l'écoresponsabilité...

2013

ALTERNATIVE POUR LE CHANT ET L'INSIGNE DE LA PROMESSE

En 2013, deux alternatives font leur apparition pour vivre la *Promesse*. D'une part, une version plus actuelle du Chant de la *Promesse* est proposée avec une mélodie totalement différente. La version originale datant de 1921, il y avait une volonté de l'actualiser. D'autre part, la fleur de lis est proposée en alternative à l'insigne initial de la croix potencée.

2021

NOTRE IDENTITÉ

En 2018, un projet d'étude débute afin de récolter les perceptions des animateurs concernant l'identité du mouvement. Les éléments soulevés lors de cette enquête permettront de rédiger une nouvelle charte pour la fédération qui s'appellera désormais « *Notre identité* ». Parmi les grands points abordés dans ce texte : *Une spiritualité active et ouverte à la différence.*

2022

ALTERNATIVE AU CANTIQUÉ DES PATROUILLES

En 2022, une nouvelle version vient compléter le *Cantique des patrouilles* d'origine. Dans un souci d'ouverture, il ne fait pas référence à une religion spécifique. Il évoque la fraternité scout, le sentiment de gratitude envers le groupe et la nature. Enfin, ce chant s'adresse à tout le monde, peu importe la section ou la fonction. Selon l'écho que les paroles éveillent en lui, chacun est libre d'entonner la version de son choix.

2024

TROISIÈME PROPOSITION POUR LE CHANT DE LA PROMESSE

La version du Chant de la *Promesse* de 2013 n'a pas été largement adoptée par les troupes. La mélodie de 1921 était particulièrement appréciée pour sa dimension spirituelle, puissante et profonde. Une troisième version conservant la mélodie de 1921 est alors proposée en 2024. L'idée n'est pas de faire du neuf pour remplacer l'ancien, mais de compléter l'offre déjà existante pour celles et ceux qui en avaient besoin. Comme pour le *Cantique des patrouilles*, chacun est libre de chanter la version de son choix quand vient le moment d'exprimer sa *Promesse* au reste du groupe.